

ÉLECTION
PRESIDENTIELLE

FIDUCIAL

Le baromètre de l'élection présidentielle 2012

- Vague 7 -



Contacts
Frédéric Dabi
Directeur Général Adjoint
frederic.dabi@ifop.com
Damien Philippot
Directeur de clientèle
damien.philippot@ifop.com





Sommaire

1 - La méthodologie

2 - Les principaux enseignements

3 - Les résultats de l'étude

A – L'intention de vote au premier tour

B – Le suivi des indécis

C – L'intention de vote au second tour



ÉLECTION PRESIDENTIELLE



1

La méthodologie



Etude : **Ifop – Fiducial pour Europe 1 – Paris Match – Public Sénat**

Echantillon : Echantillon de **1869** personnes inscrites sur les listes électorales, extrait d'un échantillon de **2 022** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.
La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de l'interviewé(e)) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Mode de recueil : Les interviews ont eu lieu par questionnaire auto-administré en ligne (CAWI - Computer Assisted Web Interviewing) et par téléphone.

Dates de terrain : Du 5 au 7 avril 2012

La notice de cette enquête est consultable à la Commission des sondages.

Avertissement : Ifop rappelle que les résultats de cette enquête doivent être interprétés comme une indication significative de l'état des rapports de force actuels dans la perspective du prochain scrutin présidentiel. En aucun cas, ils ne constituent un élément prédictif des résultats le jour du vote.



ÉLECTION PRESIDENTIELLE



2

Les principaux enseignements



Les principaux enseignements (1/3)

Réalisée à presque deux semaines du premier tour, la septième vague du baromètre Ifop-Fiducial pour Paris-Match / Europe 1 / Public Sénat révèle les enseignements suivants sur le rapport de force électoral :

1. Une avance fragile pour Nicolas Sarkozy au premier tour. Pour la troisième fois consécutive dans ce baromètre, Nicolas Sarkozy émerge en tête des intentions de vote au premier tour. Avec un score de 28,5%, le candidat de l'UMP devance François Hollande qui obtient 27%. Toutefois, ces niveaux comme l'écart observé (1,5 point) entre les deux principaux prétendants au second tour demeurent inchangés depuis l'enquête précédente. A un peu plus de deux semaines du premier tour, l'incertitude s'agissant de l'ordre d'arrivée n'est pas levée : Nicolas Sarkozy qui bénéficie pourtant d'une offre électorale à droite très dégagée n'est pas parvenu, comme il l'avait réussi en 2007, à accroître son avance face au candidat du Parti Socialiste.

Dans le détail, Nicolas Sarkozy et François Hollande obtiennent des scores plus élevés que leur moyenne globale dans des catégories spécifiques : personnes âgées de plus de 65 ans, artisans-commerçants et cadres supérieurs pour le premier, personnes âgées de 50 à 64 ans, retraités et salariés du secteur public pour le second. Relevons à cet égard une plus forte homogénéité du socle électoral de François Hollande comparé à celui du président sortant.

Les principaux enseignements (2/3)

2. Des progressions en faveur de Marine Le Pen et Jean-Luc Mélenchon, un nouveau recul du score de François Bayrou. A quinze jours du premier tour, la logique de bipolarisation à l'œuvre dans cette campagne ne permet pas aux autres candidats de se mêler à la lutte pour accéder au second tour, l'écart entre le duo de tête et les principaux poursuivants dépassant 10 points. Avec 16,5% des intentions de vote, Marine Le Pen progresse d'un point depuis la précédente enquête et met fin à un reflux régulier constaté depuis la première vague de ce baromètre. Arrivant toujours en tête chez les ouvriers (35%), la candidate frontiste demeure toutefois sous la menace de Jean-Luc Mélenchon. Avec 14%, le candidat du Front de Gauche poursuit quoique de manière moins spectaculaire sa progression (+1 point). Au-delà de son déploiement complet dans l'espace de la gauche de la gauche, Jean-Luc Mélenchon recueille des intentions de vote élevées dans des catégories proches du Parti Socialiste : 50-64 ans (19%), professions intermédiaires (24%) et salariés du secteur public. En outre, il parvient à capter 14% des électeurs 2007 de Ségolène Royal. A l'opposé de cette dynamique, François Bayrou subit un recul de 2 points (3,5 points depuis un mois) et chute sous le seuil symbolique de 10% des intentions de vote. Il ne parvient plus à reconstituer que 37% de son socle électoral du dernier scrutin présidentiel (-6 points par rapport à la dernière enquête).

3. Un resserrement d'un second tour toujours favorable à François Hollande. Le rapport de force observé au second tour reste favorable au candidat socialiste. Avec 53% des intentions de vote, François Hollande devance Nicolas Sarkozy qui ne l'emporte qu'auprès des segments les plus traditionnels de la droite, à savoir les personnes âgées de plus de 65 ans, les artisans ou commerçants.

Les principaux enseignements (3/3)

Par ailleurs, l'égalité entre les deux prétendants à la magistrature suprême est parfaite chez les professions libérales et cadres supérieurs. Toutefois, cette enquête marque l'amorce d'un resserrement. A un mois du second tour, l'écart entre les deux candidats est de 6 points, écart le moins important relevé depuis la mise en place de ce baromètre de l'élection présidentielle, les intentions de vote en faveur de Nicolas Sarkozy progressant d'1 point depuis l'enquête précédente. L'examen des reports de voix du premier au second tour constitue un facteur d'explication. Dans ce cadre, cette enquête confirme les mouvements relevés il y a 15 jours : recul des reports en faveur de François Hollande de la part des électeurs Mélenchon (76% contre 79% lors de la vague précédente et 90% il y a un mois) et chez les électeurs Bayrou (29%, - 3 points). De la même manière, Nicolas Sarkozy bénéficie d'un soutien croissant des électeurs de Marine Le Pen (de l'ordre de 45%), soit 6 points de plus que lors de la dernière vague du baromètre, le report de ce segment électoral en faveur de François Hollande refluant de 9 points (22%). Cette amélioration progressive des reports de voix émanant des électors centriste et frontiste ne parvient cependant pas à réduire la fragilité primordiale handicapant le président sortant, à savoir la faiblesse du score de la droite parlementaire de premier tour (29,5% contre 43,5% pour la gauche parlementaire).

Frédéric Dabi

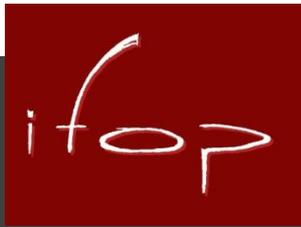
Directeur Général Adjoint de l'Ifop



3

Les résultats de l'étude

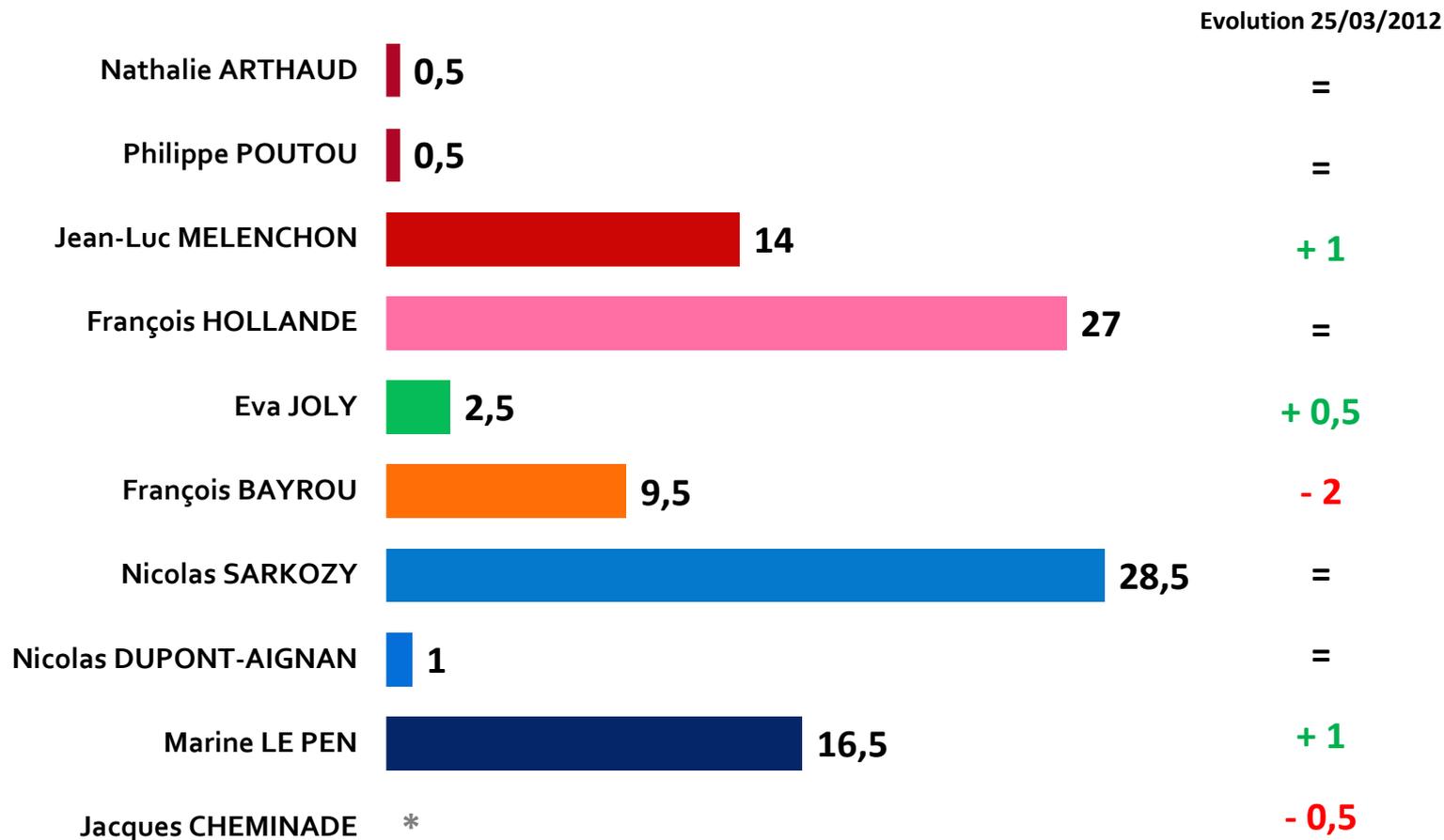




A | L'intention de vote au premier tour

L'intention de vote au premier tour

QUESTION : Si dimanche prochain devait se dérouler le premier tour de l'élection présidentielle pour lequel des candidats suivants y aurait-il le plus de chances que vous votiez ? (ensemble des inscrits, suffrages exprimés)



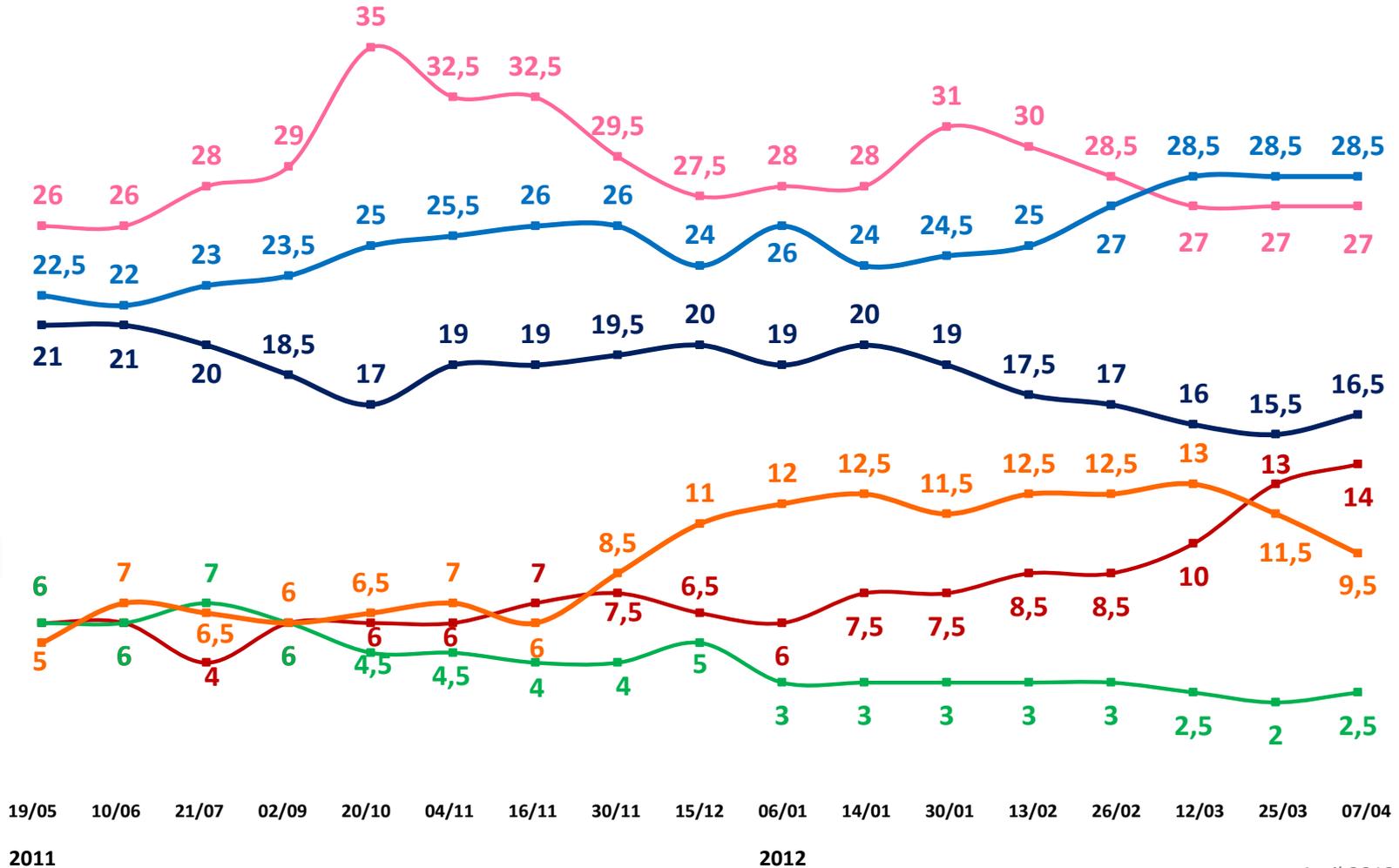
* Score inférieur à 0,5%

Avril 2012

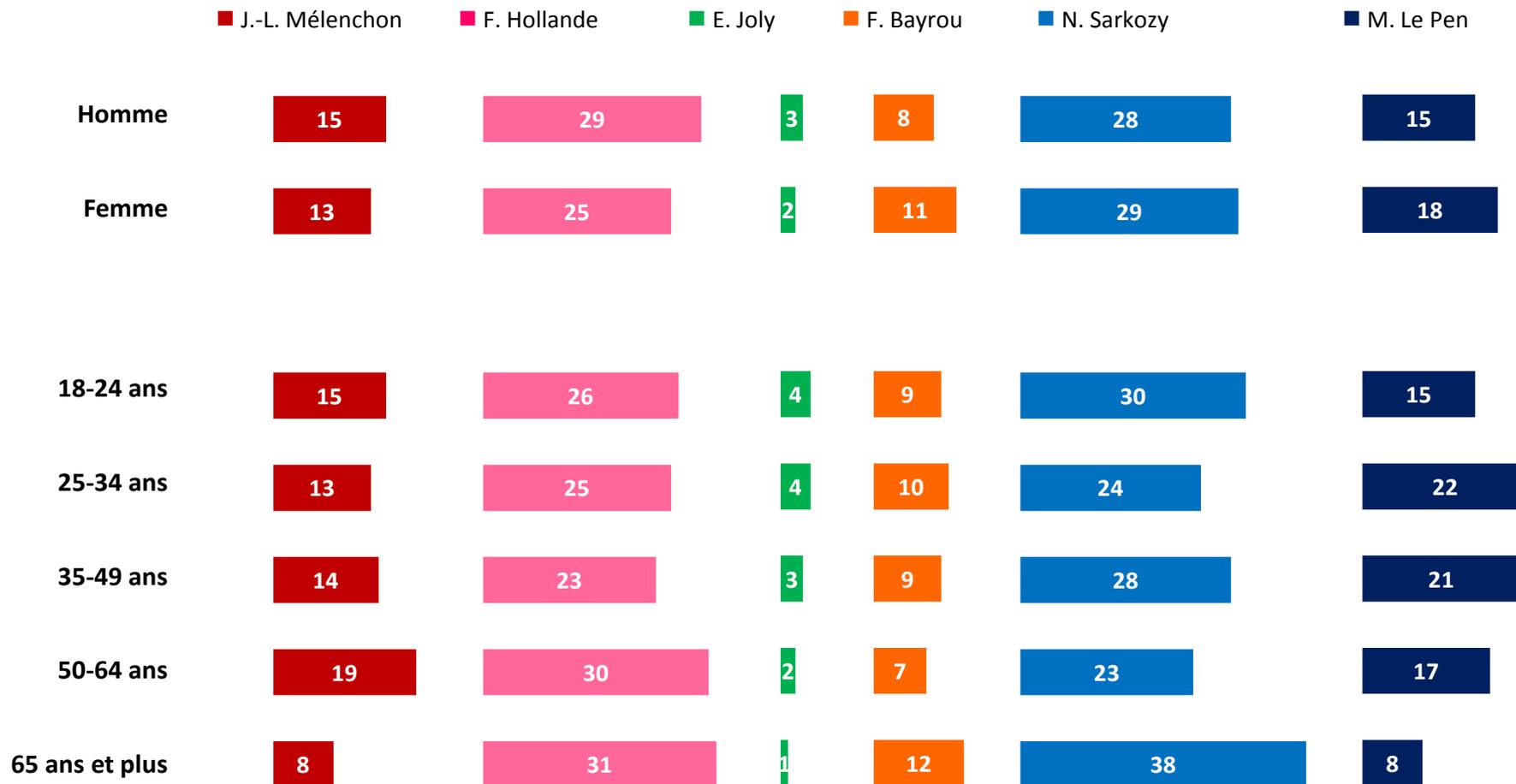
L'évolution de l'intention de vote au premier tour

F. Hollande
N. Sarkozy
M. Le Pen

J.-L. Mélenchon
F. Bayrou
E. Joly

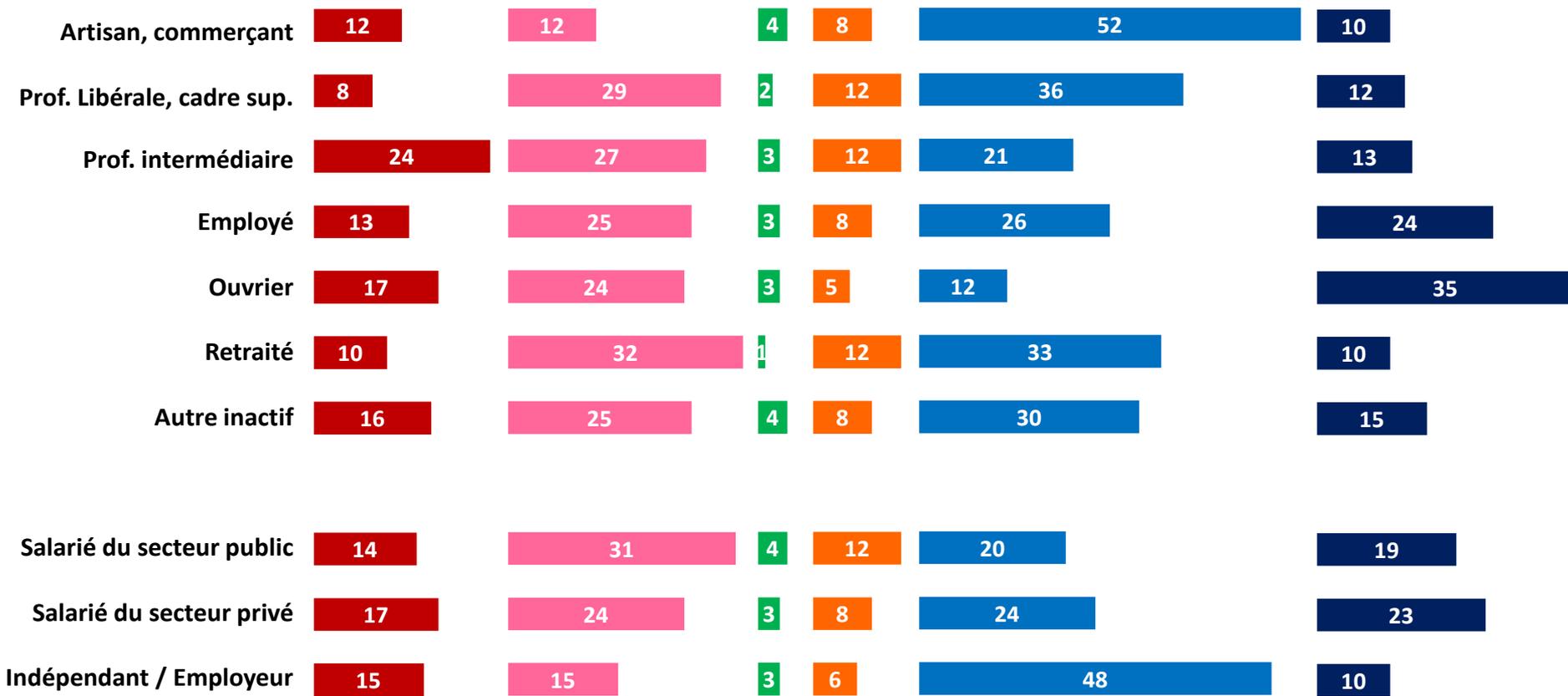


La structuration des intentions de vote au premier tour

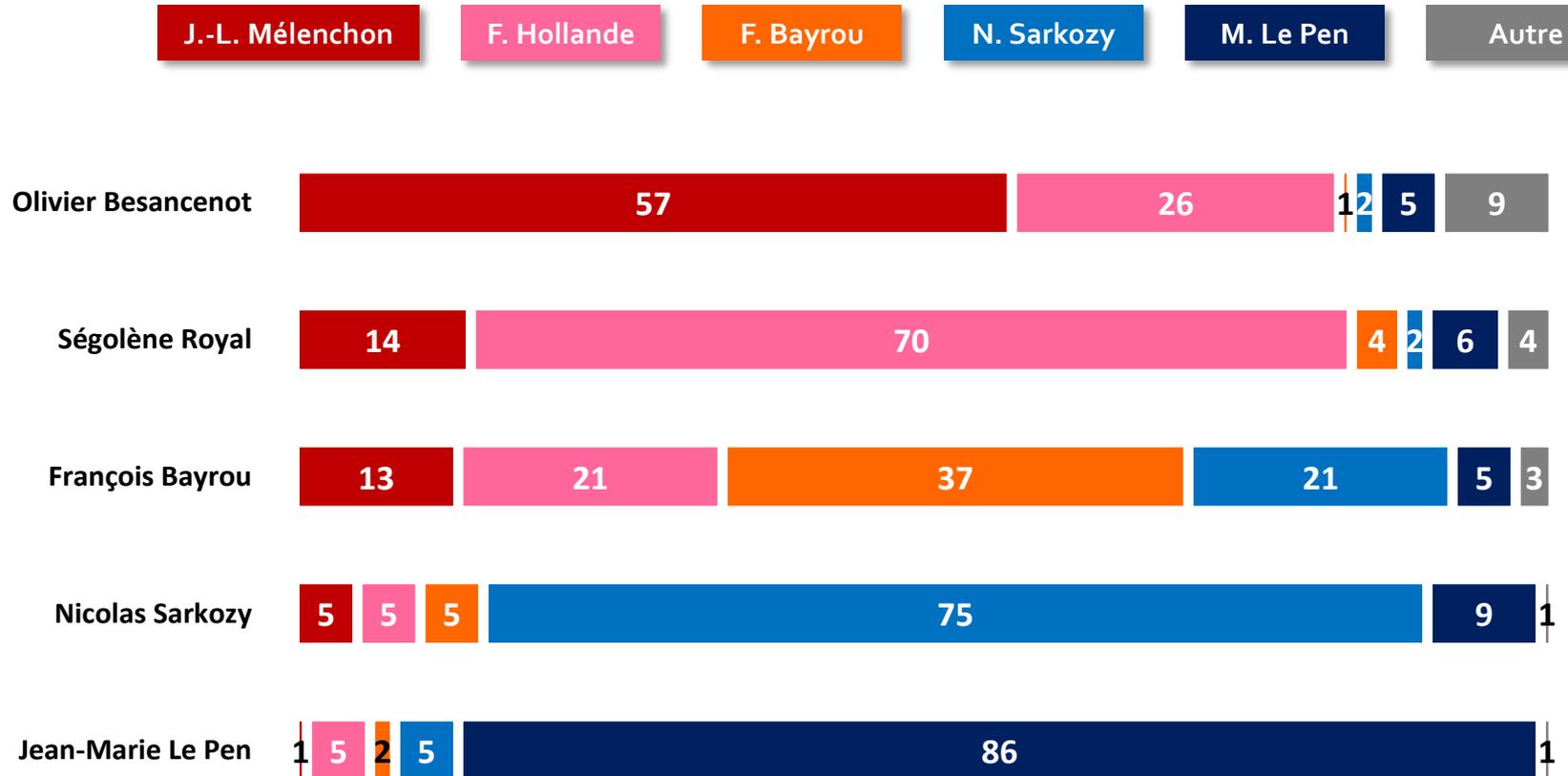


La structuration des intentions de vote au premier tour

■ J.-L. Mélenchon ■ F. Hollande ■ E. Joly ■ F. Bayrou ■ N. Sarkozy ■ M. Le Pen



Le devenir des principaux électors de 2007



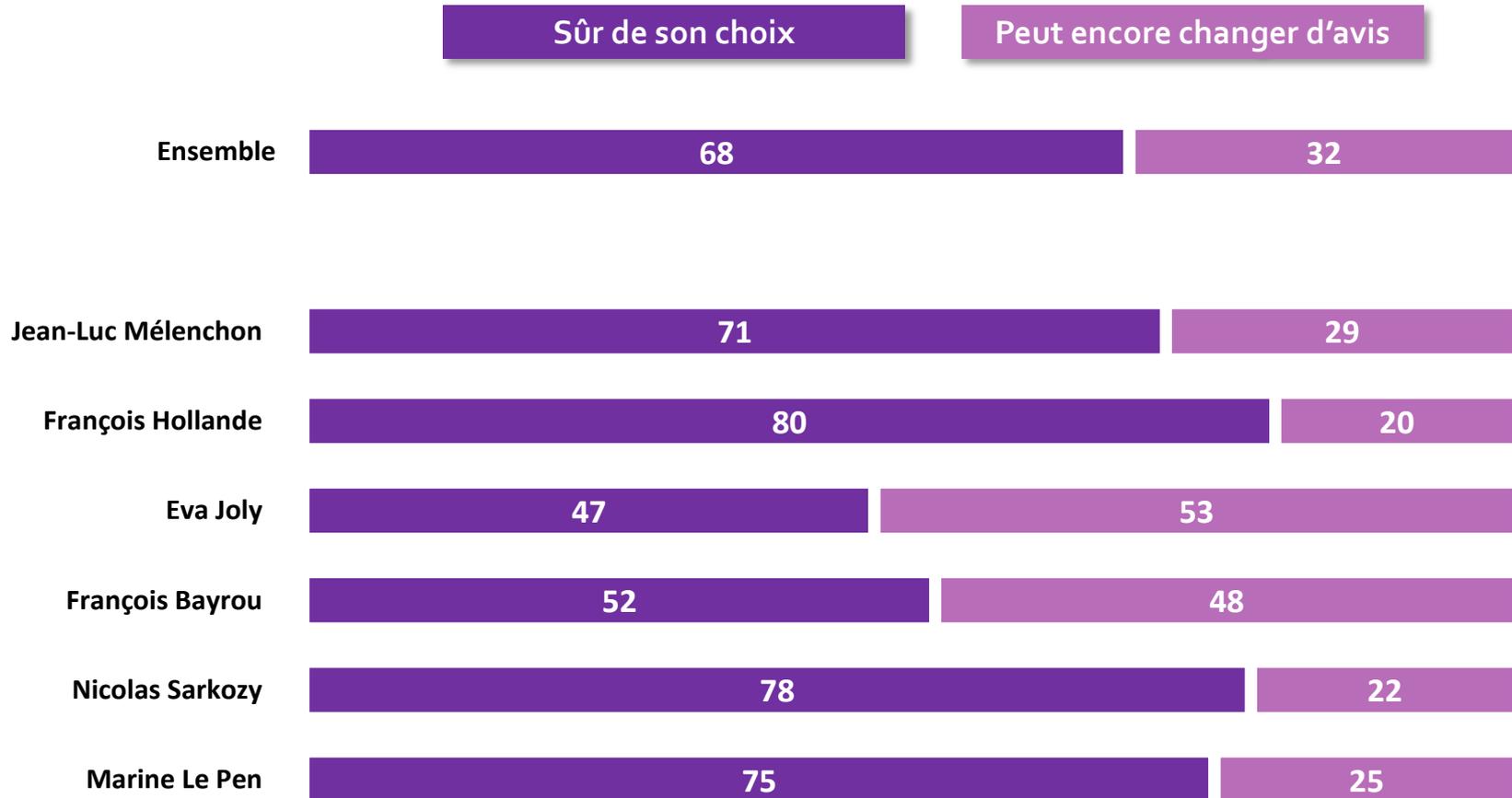
Note de lecture : sur 100 électeurs d'Olivier Besancenot en 2007, 57 voteraient pour Jean-Luc Mélenchon en 2012, 26 pour François Hollande, 1 pour François Bayrou, 2 pour Nicolas Sarkozy, 5 pour Marine Le Pen et 9 pour d'autres candidats.



B | Le suivi des indécis

La sûreté du choix par électorat

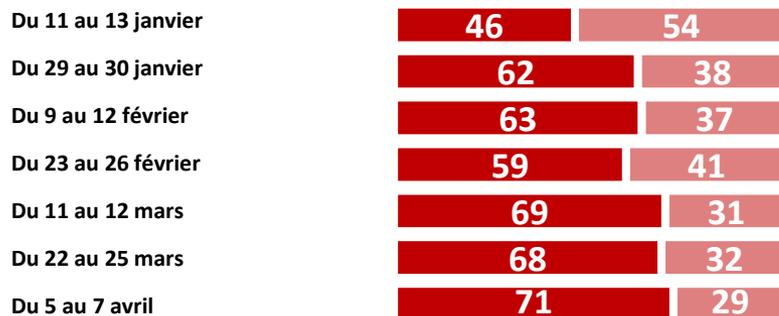
QUESTION : Concernant ce premier tour, diriez-vous que vous êtes sûr de votre choix ou que vous pouvez encore changer d'avis ?



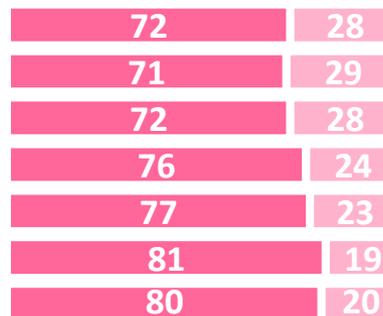
L'évolution de la sureté du choix par électorat

QUESTION : Concernant ce premier tour, diriez-vous que vous êtes sûr de votre choix ou que vous pouvez encore changer d'avis ?

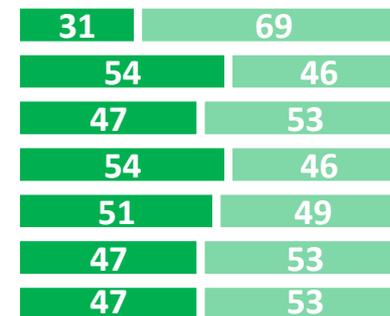
J.-L. Mélenchon



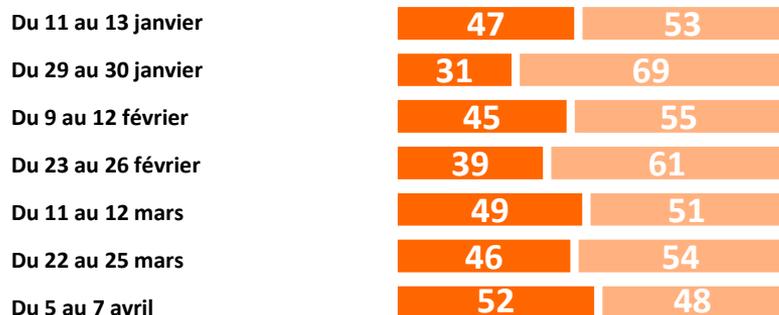
F. Hollande



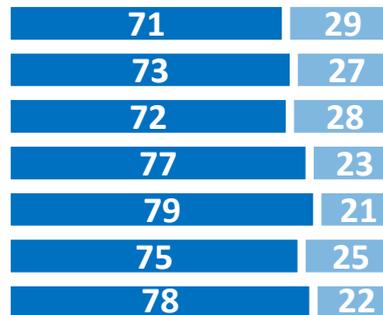
E. Joly



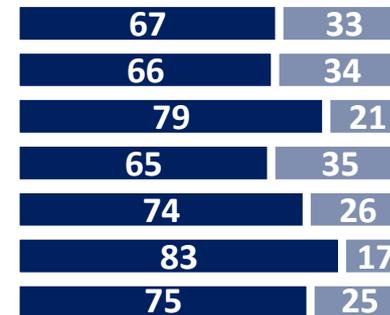
F. Bayrou



N. Sarkozy



M. Le Pen

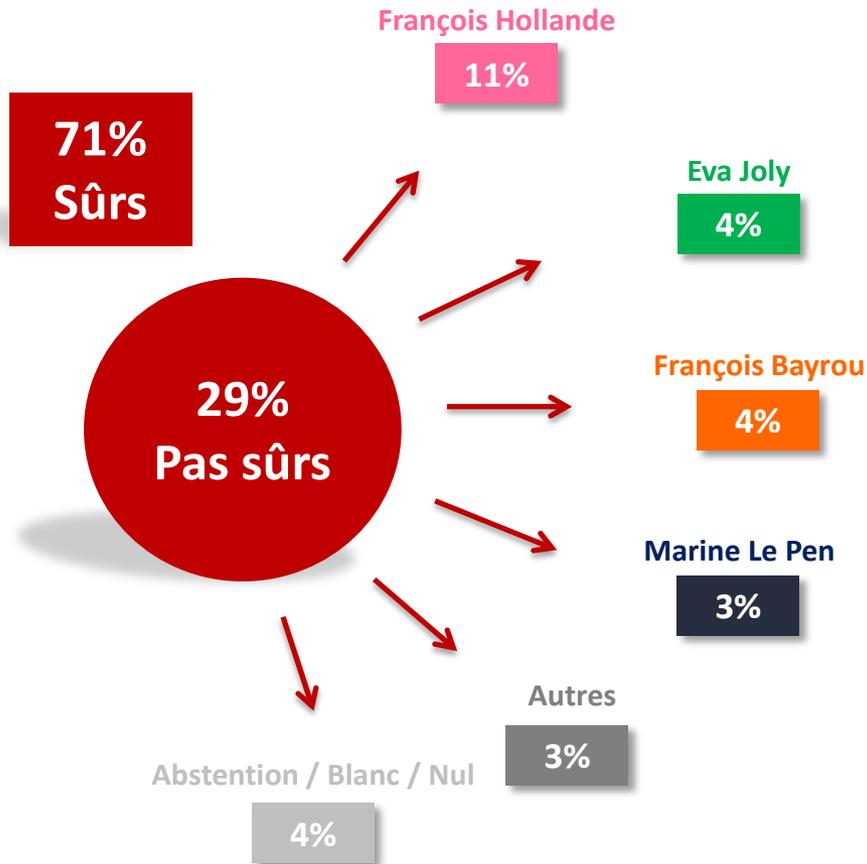


■ Sûr de votre choix

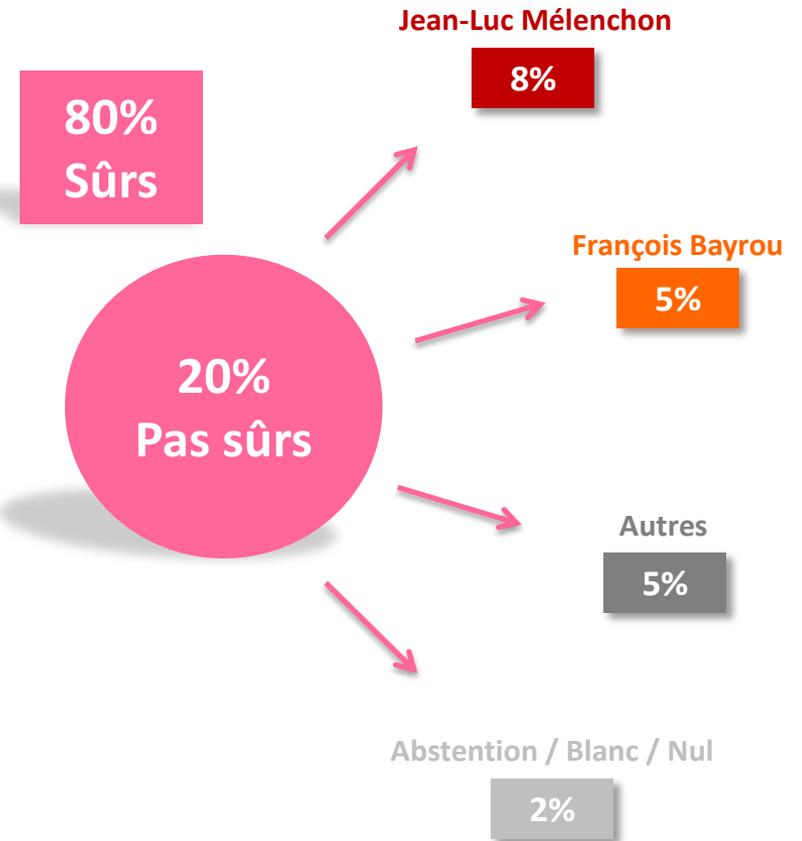
■ Vous pouvez encore changer d'avis

Les seconds choix (1/3)

Jean-Luc Mélenchon

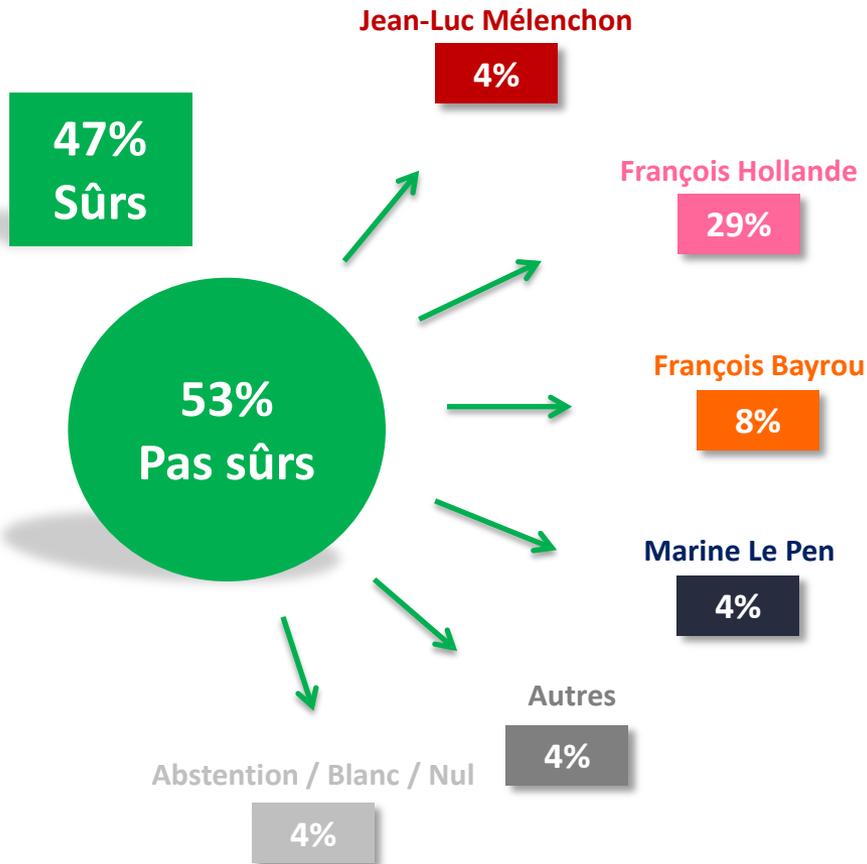


François Hollande

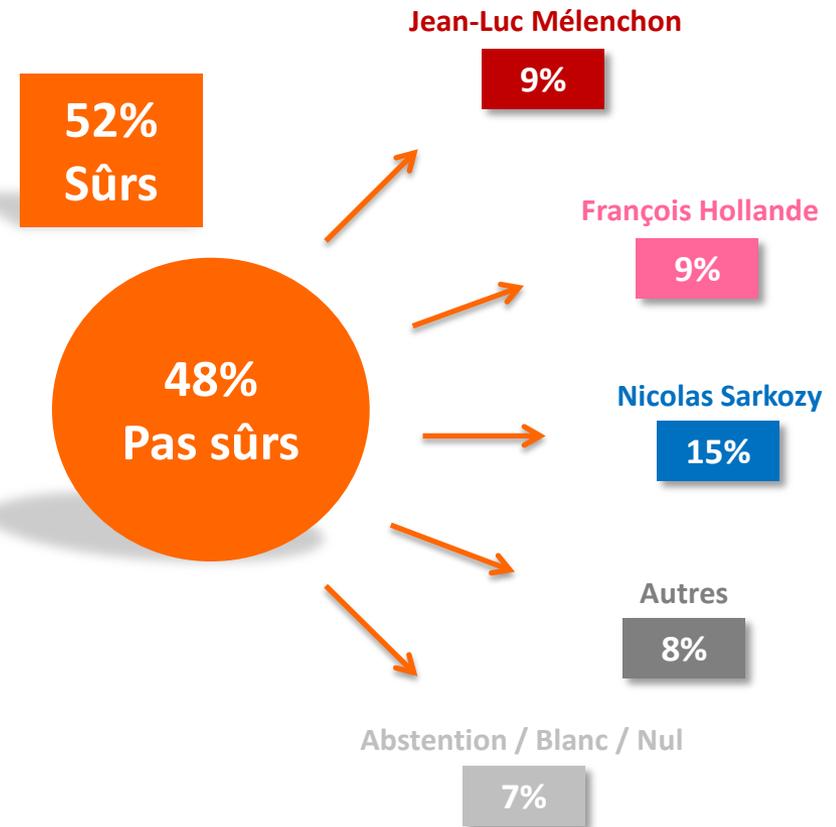


Les seconds choix (2/3)

Eva Joly

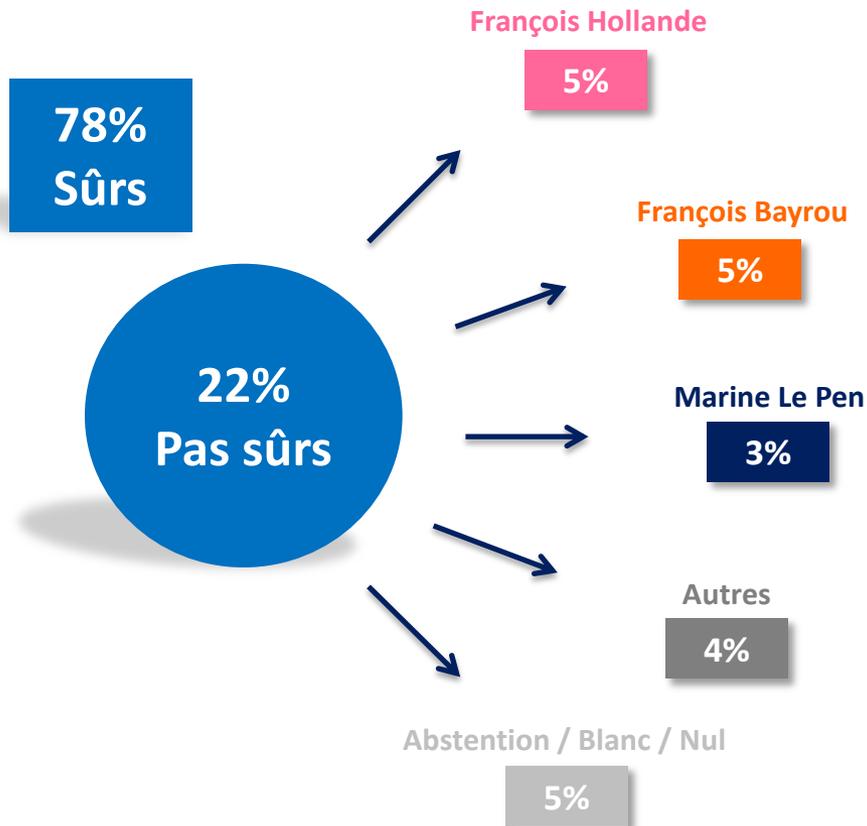


François Bayrou

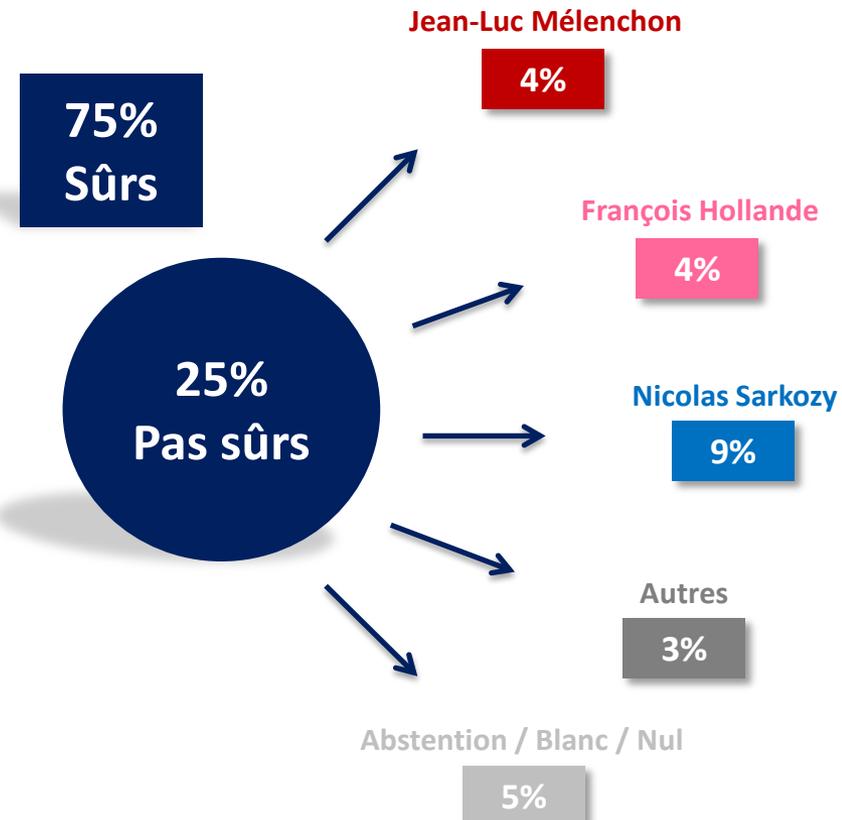


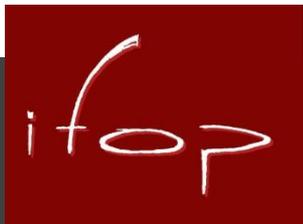
Les seconds choix (3/3)

Nicolas Sarkozy



Marine Le Pen





C | L'intention de vote au second tour

L'intention de vote au second tour

QUESTION : Si dimanche prochain devait se dérouler le second tour de l'élection présidentielle pour lequel des candidats suivants y aurait-il le plus de chances que vous votiez ? (ensemble des inscrits, suffrages exprimés)

Evolution 25/03/2012



53

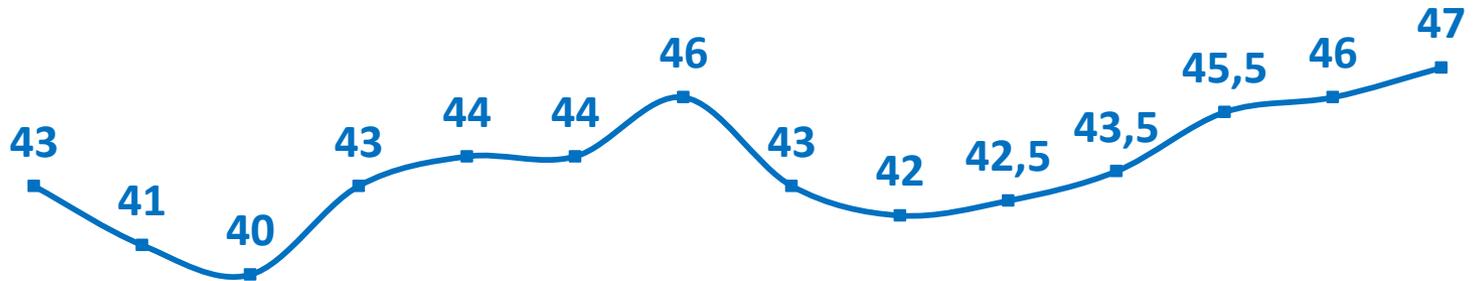
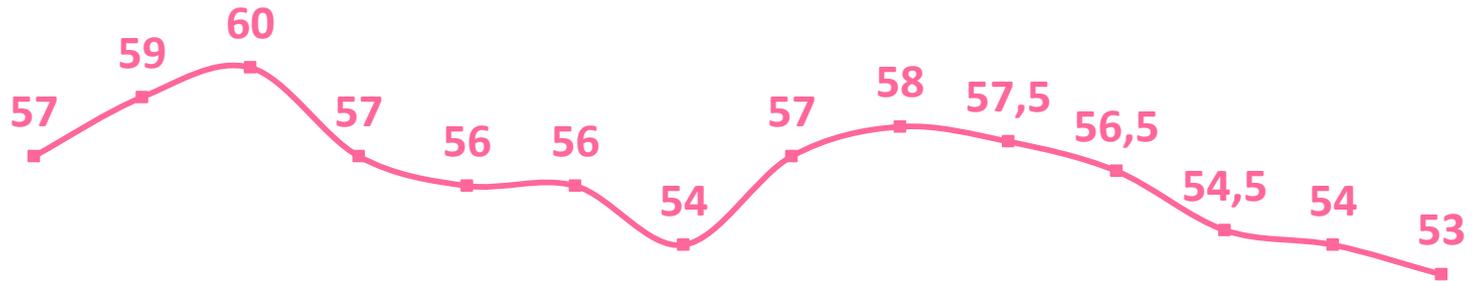
- 1



47

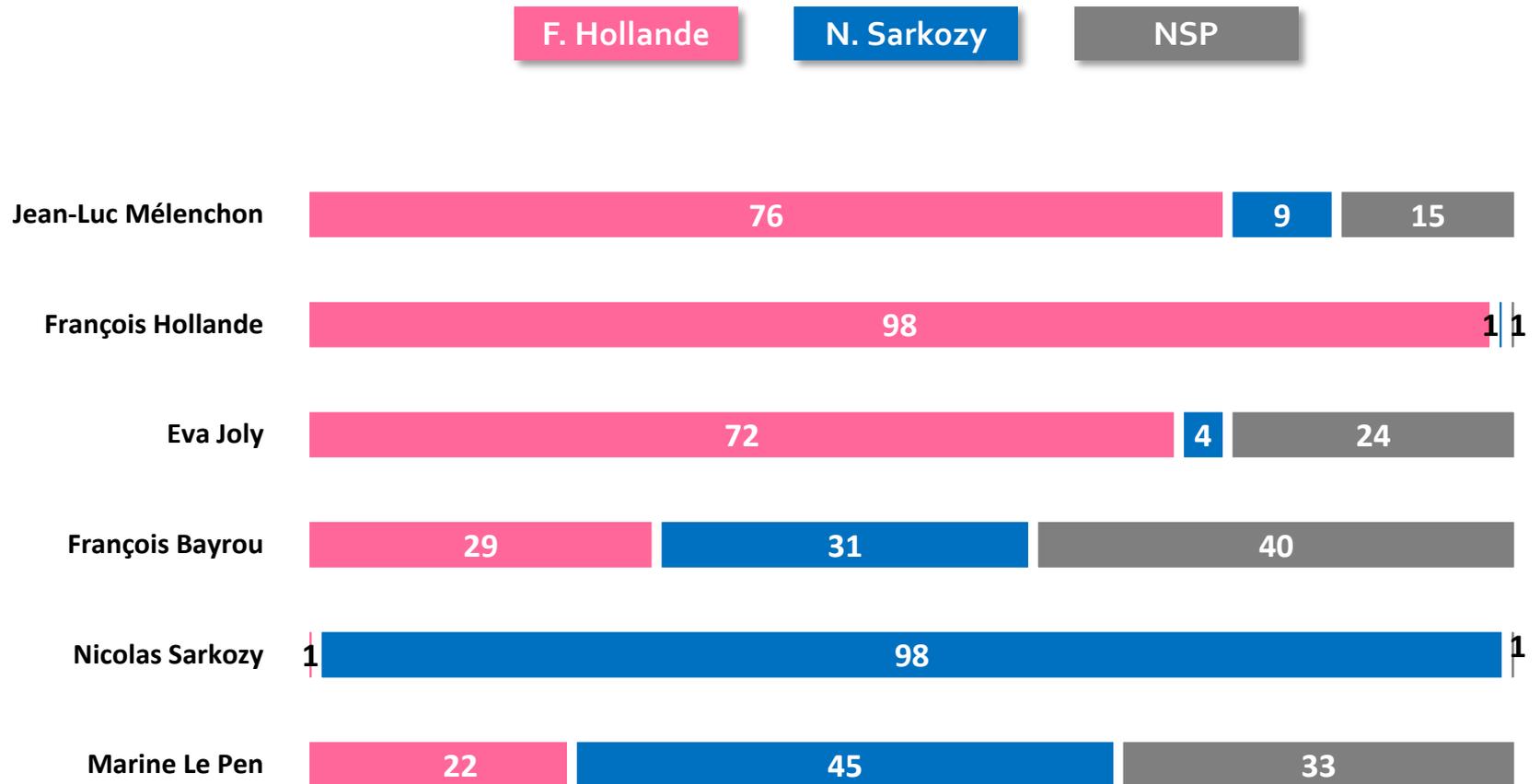
+ 1

L'évolution de l'intention de vote au second tour

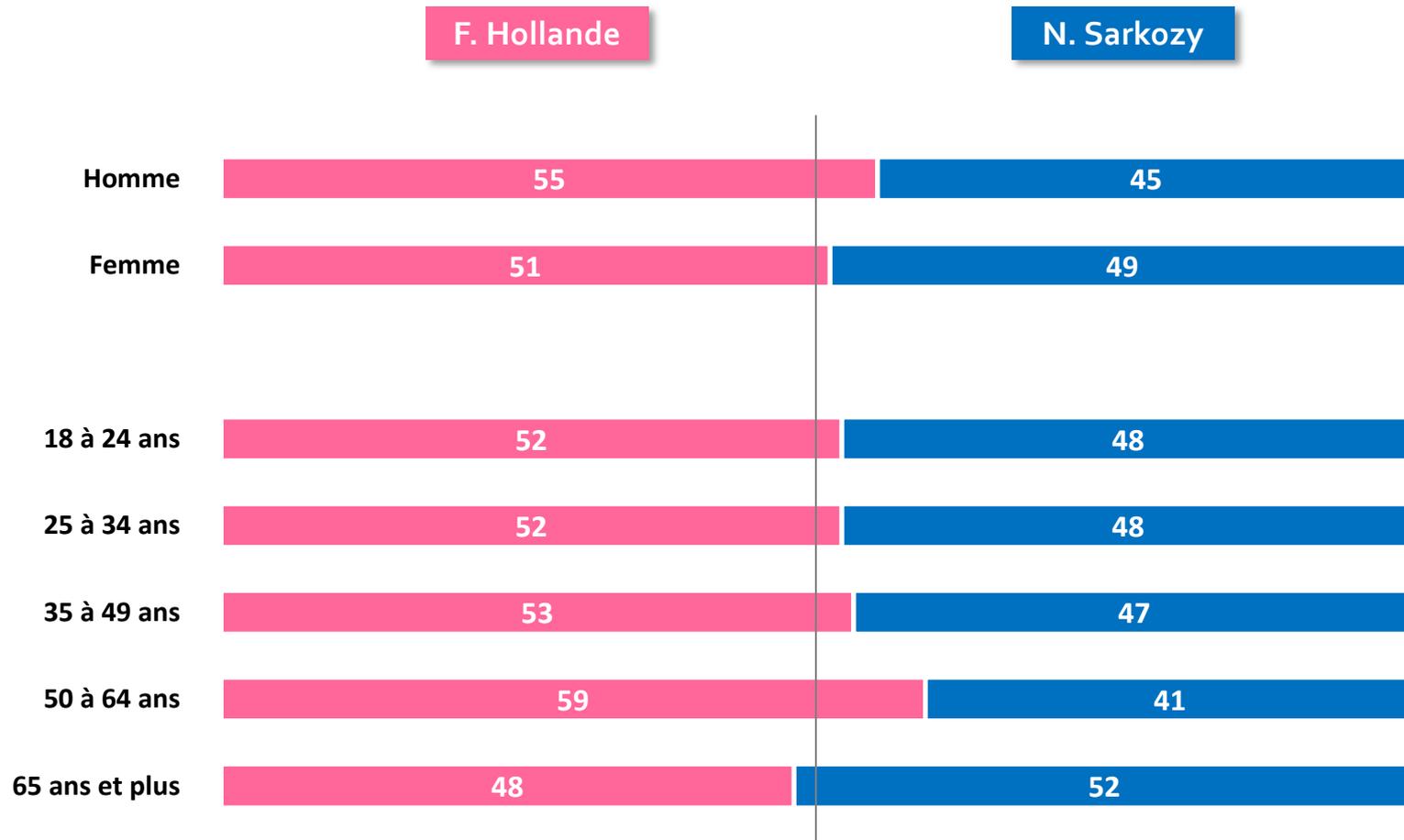


21/07 02/09 20/10 04/11 30/11 15/12 06/01 14/01 30/01 13/02 26/02 12/03 25/03 07/04
2011 2012

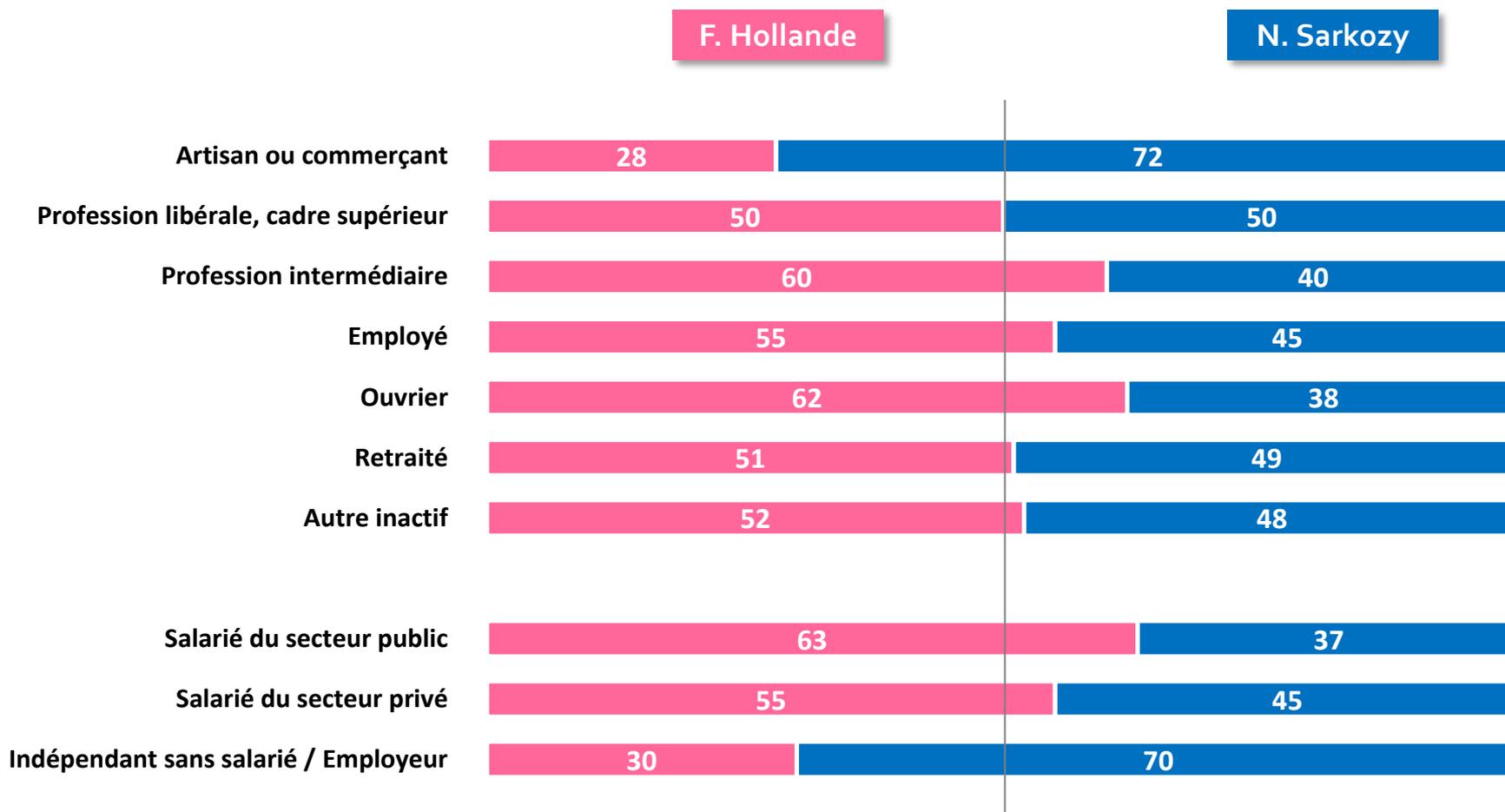
Les reports entre le 1^{er} tour et le 2nd tour

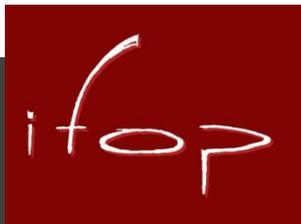


La structuration des intentions de vote au second tour



La structuration des intentions de vote au second tour





ÉLECTION PRESIDENTIELLE



Restez connecté en temps réel avec l'actualité des sondages :



iPhone



iPad



www.ifopelections.fr



[@ifopopinion](https://twitter.com/ifopopinion)



[Ifop Opinion](https://www.facebook.com/ifopopinion)

A propos de l'ifop :

L'Ifop est depuis 1938 un des pionniers et l'un des leaders sur le marché des sondages d'opinion et des études marketing. L'Ifop est structuré autour de 6 secteurs porteurs et en résonance avec les mutations de la société et des marchés: Opinion et Stratégies d'entreprise; Consumer centré sur les marchés de la grande consommation, de la maison et du bien-être; les Services articulés autour de 3 secteurs à fort potentiel, l'énergie, la banque et l'assurance et la mobilité; Les Médias et le Numérique; et la Santé qui compte une organisation Global Healthcare. Premier institut de sondages créé en France, l'Ifop est à l'écoute depuis plus de 70 ans de l'opinion et enregistre fidèlement les évolutions politiques, sociales et comportementales de la société française. Présent lors de toutes les campagnes présidentielles de la Cinquième République, l'Ifop est un acteur majeur et reconnu dans le domaine électoral et de l'analyse de l'opinion.

A propos de Fiducial :

FIDUCIAL est le leader des services pluridisciplinaires aux petites entreprises, artisans, commerçants, professions libérales et agriculteurs. Créée en 1970 par Christian Latouche, son fondateur et actuel Président, FIDUCIAL s'est développée grâce à une dynamique de croissance ininterrompue depuis plus de 40 ans. Elle peut compter aujourd'hui sur un réseau de 12 900 professionnels dans plus de 75 pays. En France, ses 580 agences réalisent un chiffre d'affaires de 701 millions d'euros auprès de 200 000 clients. La mise en commun des savoir-faire au sein de FIDUCIAL lui a permis d'acquérir une expertise complète dans les métiers du droit, de l'audit, de l'expertise comptable, du conseil financier et de l'informatique. Elle propose aussi un ensemble de produits et de services pour le monde du bureau. Présente sur tout le territoire national avec une agence tous les 30 kilomètres, FIDUCIAL est le véritable partenaire des chefs d'entreprise et, grâce à son offre globale, leur permet de se consacrer pleinement à leur métier.

Crédits photos : Studio AZ - Alexandra MEURANT